Didier Rousseau-Navarre, Projet de sculpture :

Tenon-Mortaise = Nature-Culture

« Un Assemblage Artistique des Arbres de l'Antarctique à l'Arctique »

Dans la conjonction du changement climatique et de la perte de biodiversité, au milieu des troubles géopolitiques,

l'anthropocène est là!

La finitude humaine nous apparait alors !

En tant qu'organisme vivant je suis inquiet de l'effondrement de la biodiversité et des prévisions catastrophiques liées au changement climatique.

En tant qu'artiste je suis confiant dans la certitude que l'art peut contribuer à éveiller les consciences et je sais que

l'indifférence est inacceptable car elle est vers la mort.

Résolument vers la vie et pour avoir été animé de la même intention en créant le jardin botanique de Champagne à Marnay-sur Seine, je souhaite réagir en proposant la réalisation d'une œuvre impliquant collectivement les jardins botaniques du monde.

Cette œuvre que j'entreprends est un

manifeste appelant un changement de paradigme dans notre manière d'être au monde.

Mon projet est le suivant :

Je me rendrai dès janvier 2020 dans les zones polaires, d'abord Antarctique, (Ushuaïa en Argentine) et plus tard en Arctique, (Kemijärvi en Laponie, Finlande). Sur place je réaliserai dans un arbre une sculpture monumentale en tenon-mortaise qui restera sur place.

Projet de sculpture monumentale pour les pôles sud et nord

« Replug the earth », « Reconnecte la terre » bois de cèdre, hauteur 100 cm diamètre 36 cm. Hauteur envisagée 300 cm

De là je rapporterai en France deux morceaux du même arbre mais plus petits à partir desquels je pourrai commencer l'assemblage des bûches de même format qui seront fournies par les jardins botaniques du monde. Ces morceaux de bois seront taillés pour être assemblés et constituer progressivement une chaine ou anneau d'alliance ou structure se déployant dans l'espace.

Chaque bûche sera gravée avec les coordonnées géodésiques de l'endroit où l'arbre a poussé ses racines. D'autres inscriptions pourront figurer : Mots, phrases, signatures…

Les deux Bûches provenant des pôles seront teintées en blanc pour rappeler les glaces qui fondent, les autres présenteront des traces noires de brûlures pour rappeler les incendies de forêts.

Essai de présentation :

Bûche de chêne
longueur 50 cm diamètre 30 cm

Pourquoi une bûche :

La bûche c'est d'abord l'image du bois qui brûle pour chauffer, dans certaines cultures on apporte sa bûche pour partager la convivialité du foyer lors de réunions.

Répétant ce geste séculaire, il s'agira là de demander à chaque pays participant d'apporter un morceau de bois de ce format pour le protéger des feux de forêt qui ravagent la planète qui est notre maison.

Ensuite chaque bûche sera taillée pour réaliser un tenon et une mortaise. Elle constituera un maillon prêt pour un assemblage.

Dégagement du tenon et de la mortaise dans la bûche

Répétition du geste pour créer des liens mutuels de réciprocités, ce que le psychologue Américain James Jérôme Gibson a nommé des « affordances » ; et que le philosophe géographe et mésologue Français Augustin Berque nomme des « prises écouménales ».

Ces morceaux d'arbres ont chacun une histoire individuelle, Ils sont des mains ouvertes et généreuses. Assemblés dans un couplage dynamique, ils formeront une « chaîne trajective » pour évoquer notre lien à la terre.

Puis, assemblage des bûches suivant une courbe incluant deux éléments qui seront teintés de blanc: l'un provenant du cercle Arctique et l'autre d'Antarctique. L'ensemble peut se présenter comme un cercle pour évoquer le contour de la terre et symboliquement représenter une alliance, le signe d'un engagement des nations dans un projet commun. L'ensemble peut prendre une autre forme selon les contraintes du lieu où il est exposé en gardant toutefois l'image du lien entre tous les maillons de cette chaine.

Croquis d'assemblage en anneau

Diamètre de cette maquette 150 cm, hauteur 30 cm.

Maillon prototype

L’écorce est enlevée pour ne pas abriter d’éventuels insectes xylophages et, après une découpe arrondie du tenon et un percement pour la fixation avec une cheville, le maillon est prêt pour être assemblé dans la chaîne.

On peut déceler la forme d’une clé USB contenant la mémoire de l’arbre, ce qui suppose là aussi une connection.

Chaque arbre à l'instar de tous les êtres vivants est un sujet singulier et non pas un objet. Chaque arbre est né quelque part où il a grandi, où il est inscrit dans une géographie, un endroit sur la terre où il a fondé un milieu existentiel en partageant avec les autres êtres vivant le même souffle

.

C'est pour rappeler cette évidence que sur chaque morceau sera gravé le code géodésique de l'endroit il a poussé ses racines, le nom du pays d'où il vient, ainsi que le nom binominal de l'espèce en latin, pour rappeler le travail de conservation que font les jardins botaniques du monde.

Possibilités d’assemblages au sol et dans l’espace.

Les arbres qui doivent être abattus en forêt sont souvent marqués avec un trait de couleur orange fluo. Ce trait annonce que l’arbre sera coupé du monde

Cette même couleur qui signifie couper je l’utilise ici pour une destination opposée puisque dans mon travail les chevilles oranges servent à maintenir un lien.

La forme découpée de ces bûches rappelle la lettre A

Je la propose pour commencer à écrire collectivement une nouvelle histoire de la relation humaine avec la terre dont voici les mots clés :

A rt, avec des

A rbres, pour un

Assemblage, et une

A rticulation, depuis l’

A ntarctique, jusqu’à l’

A rctique, pour dire l’

A nthropocène et l’

A ssassinat de la biodiversité et de l’

A tmosphère, puis

A ppeler une

A lliance pour des

A ctions

A vant le mot… **Z**ut c’est trop tard !!!